



REPORTAGE

Les entêtés du rugby allemand

À Heidelberg, le fief du rugby en Allemagne, quelques amoureux s'obstinent à faire vivre un sport que la majorité de leurs compatriotes ignore.

PAR PAULINE HOUÉDÉ, À HEIDELBERG (ALLEMAGNE).

PHOTOS PATRICK ARTINIAN.



CONTRE TOUTE ATTENTE, le match est serré entre Francfort et TSV Hand-schuhsheim, l'une des équipes à quinze de Heidelberg. Pendant que des enfants imperturbables jouent à se faire des passes derrière la ligne de touche, on s'enthousiasme côté public, où quatre minuscules marches font office de tribune. Derrière l'en-but, des poussettes côtoient des chaises en plastique... près du stand de bières, bretzels et gâteaux faits maison. L'ambiance est conviviale, le public familial, et le soleil brille en ce début de printemps. Bienvenue en Première Division du rugby allemand, où les meilleurs jouent devant à peine 300 personnes. « La Première Division en Allemagne, c'est comme la Fédérale 2 en France, qu'il s'agisse de l'ambiance ou du niveau de jeu », commente Claus-Peter Bach, le ton un peu amer et le regard bleu azur fixé sur le ballon. Fils et petit-fils de joueurs de rugby, le président du comité local est

un habitué des clubs du sud de la France, où il part souvent en vacances. Ce samedi après-midi à Heidelberg, ville du romantisme allemand située dans le Bade-Wurtemberg, si l'on compte quelques rares photographes, les caméras de télévision manquent à l'appel, comme les sponsors sur les maillots des joueurs. Seules quelques publicités pour des banques et cabinets dentaires locaux occupent des panneaux disposés le long de l'aire de jeu.

Nous sommes dans la capitale allemande du rugby, avec ses cinq clubs, dont quatre en Première Division, pour 150 000 habitants. Des Anglais venus enseigner et étudier à la fin du XIX^e siècle dans cette ville universitaire réputée ont apporté le ballon ovale dans leurs bagages. Mais hormis à Hanovre, autre ville universitaire du pays, le sport de l'élite anglaise ne s'est pas échappé au-delà des belles collines boisées qui encerclent Heidelberg.

« À une vingtaine de kilomètres d'ici, on confond déjà le rugby avec le football américain, comme partout ailleurs, soupire Frederick Lang, qui fait partie de l'équipe d'entraîneurs des enfants du RG Heidelberg (RGH). On nous prend pour des fous qui se bastonnent. »

Heidelberg compte cinq clubs de rugby dont quatre en Première Division. S'y cotoient des expatriés anglophones et des familles au grand complet.

« La télévision allemande diffuse en tout et pour tout cinq minutes de rugby par an, principalement des images de joueurs le nez en sang ou de plaquages impressionnants... », confirme Walter Gebhardt, l'archiviste officiel de la Fédé.

À Heidelberg, le rugby forme une petite communauté où tout le monde se connaît bien. Parmi les habitués des terrains, quelques expatriés anglophones comme Joe l'Écossais ou Paul l'Anglais, venus retrouver un petit air de chez eux... et beaucoup de familles au grand complet. On joue souvent au rugby de père en fils – ou en fille. Johanna Hacker, 15 ans, a regardé ses premiers matches avec son grand-père, fan du pays de Galles, et joue aujourd'hui dans le même club que son frère Wolfram, 14 ans. La famille habite Heilbronn, à plus de 60 kilomètres, et fait le déplacement quatre fois par semaine pour les entraînements.

« Je voulais jouer au foot, mon père m'a inscrit au rugby d'office », raconte Wolfram en rigolant. Bon élément, il a très rapidement pris goût au plaquage. « On a plus de chances de monter à des niveaux supérieurs », ajoute Johanna, qui joue depuis deux ans dans l'équipe nationale des moins de 18 ans. « Tout le

Match de Première Division entre le TSV Handschuhsheim de Heidelberg et les Rouge et Noir de Francfort.

HONDA
The Power of Dreams*

A white Honda CR-V SUV is shown from a front-three-quarter view. The car is parked on a red surface, and the background is a solid red color. The car's design features a prominent chrome grille with the Honda logo in the center, and the 'CR-V' badge is visible on the front bumper. The car has black plastic trim on the lower body and around the wheel arches. The wheels are multi-spoke alloy rims. The overall image is a clean, professional product shot.

**NOUVEAU
CR-V**
TECHNOLOGIE
DIESEL
1.6 i-DTEC

**VOUS POUVEZ RECOMPTER SI VOUS VOULEZ.
97% DE NOS CLIENTS RECOMMANDENT HONDA
À LEUR ENTOURAGE.⁽¹⁾**

4 200 €
D'AVANTAGE CLIENT⁽²⁾

GAMME CR-V À PARTIR DE
22 990 €⁽²⁾

(1) Statistique obtenue via une étude réalisée par un organisme indépendant auprès d'un échantillon de 617 acheteurs de véhicules neufs HONDA en 2013. (2) 22 990 € : prix du CR-V 1.6 i-DETEC 2WD Comfort incluant un **avantage client total de 4 230 €** composé de **2 430 €** de remise Concessionnaire et de **1 800 €** d'aide à la reprise «autres marques» (aide réservée à la reprise d'un véhicule d'une autre marque conditionnée à l'acceptation de la reprise par votre Concessionnaire Honda participant), valable pour toute immatriculation avant le 31/05/14. Offre réservée aux particuliers chez les Concessionnaires participants et dans la limite des stocks disponibles. **Prix catalogue du modèle présenté CR-V Executive Navi** avec option peinture métallisée (610 €) : **32 630 €** selon tarif au 01/01/2014. Consommation et émissions de CO2 du modèle présenté : 4.7 l/100 km en cycle mixte et 124 g/km de CO2. *Donnez vie à vos rêves. www.honda.fr



du pays sont un peu plus avancées sur la voie de la professionnalisation : le TV Pforzheim et le Heidelberger Ruder Klub (HRK), doyen des clubs allemands, fondé en 1872 et actuel champion d'Allemagne. Une fondation financée par un des rares sponsors rémunère huit des joueurs du HRK (au budget total de 80 000 euros). Ils ne sont pas payés pour jouer mais pour entraîner dans les écoles de la région et du pays.

Ils seraient 40 à 50 joueurs ainsi salariés en Allemagne, estime Volker Himmer, de la Fédération de rugby. Parmi eux, Alexander Widiker, 31 ans. Le talonneur à la carrure massive du HRK est l'un des rares joueurs allemands à avoir joué à l'étranger, avec quatre années passées au FC Orléans, équipe actuellement en Fédérale 3. « Ici, le public est souvent plus passif qu'en France, ça n'aide pas beaucoup sur les terrains », déplore-t-il au sortir du grand derby du week-end, remporté haut la main contre le SC Neuenheim (67 à 10). Ce dimanche-là, les arbitres du match de Première Division de la veille avaient pour l'occasion rechaussé les crampons, faute d'effectifs suffisants...

La semaine suivante, l'Allemagne gagnait contre la République tchèque, toujours à Heidelberg (76-12). L'équipe espère monter en Division 1A du Championnat des nations, aux côtés de la Géorgie ou

Pas de « success story », pas de médiatisation... Le rugby allemand peine à attirer les foules.

de la Roumanie. En attendant, les joueurs de la sélection nationale distribuaient des prospectus aux passants dans l'une des principales rues de la ville. Pour tenter de remplir les tribunes du Fritz-Grunebaum-Platz. Avec quelques tickets à prix réduits. ▀

Pauline Houédé

La Bundesliga, comment ça marche ?

La Première Division de rugby allemande, fondée en 1971, se compose de 24 équipes réparties dans quatre poules régionales (Nord, Sud, Est, Ouest). Les équipes se rencontrent ensuite dans deux poules (Sud-Ouest et Nord-Est) avant de disputer les phases finales.

Le calendrier des matches s'étend du dernier week-end d'août ou premier week-end de septembre jusque début juin, avec une pause hivernale. Le Heidelberger Ruder Klub (HRK) est le tenant du titre. Jusqu'en 2012, la Bundesliga se composait de 10 équipes. Le Championnat a été élargi pour permettre à davantage d'équipes de décrocher des subventions auprès de leur commune grâce à leur participation en Première Division.



Un joueur du TSV Handschuhsheim fête sa victoire (23-20) face à Francfort.